

HumArt (*c.f. Human, Artificial*)

Written by Prometheus, Unknown

I. Questioning

If we adhere to the following definition: « That which is not natural, which has been created or invented by humans », it should be noted that this term only makes sense as long as we maintain a distinction between humans and nature. Without this distinction, if we consider human activities and creations as natural (since humans are a product of nature), then nothing is artificial. There would be no term to define the constructions made by animals, such as nests or termite mounds, which are categorized as natural. This distinction highlights the difference between humans and the rest of living beings.

II. Skepticism

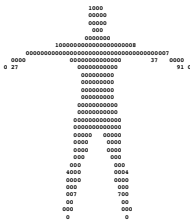
Consider phenomena such as Artificial General Intelligence (AGI) in computing, Decentralized Finance (DeFi) in finance, or Decentralized Autonomous Organizations (DAOs) in politics. These are not aberrations or disruptions but inevitable products of natural evolution. They invite us to rethink our understanding of human creations as integral to the continuum of nature, challenging the traditional definition of what is « artificial. »

III. Acceptance

This line of questioning is crucial in our rapidly evolving era. The profound changes—both recent and those yet to come—will inevitably face contradiction. Some may lose their sense of purpose, having anchored themselves to ideas or beliefs that were never true. Humanity now stands before a metaphorical mirror, compelled to confront its very essence. Everything is shifting, and this transformation is irreversible because knowledge, once acquired, cannot be undone.

IV. Commitment

By gaining this understanding early, we are better equipped to remain aligned with our authentic nature. Technology will continue to change the world—and we should all ensure that it changes for the better.



HumArt (*c.f. Humain, Artificiel*)

Rédigé par Prométhée, Inconnu

I. Questionnement

Si l'on adopte la définition suivante : « Ce qui n'est pas naturel, ce qui a été créé ou inventé par l'homme », il faut souligner que ce terme n'a de sens que si nous maintenons une distinction entre l'homme et la nature. Sans cette distinction, si l'on considère les activités et créations humaines comme naturelles (puisque l'homme est un produit de la nature), alors rien n'est artificiel. Il n'existerait aucun terme pour désigner les constructions réalisées par les animaux, comme les nids ou les termitières, qui sont classées comme naturelles. Cette distinction met en lumière la différence entre l'homme et les autres êtres vivants.

II. Scepticisme

Considérons des phénomènes tels que l'Intelligence Artificielle Générale (AGI) en informatique, la Finance Décentralisée (DeFi) dans le domaine financier ou les Organisations Autonomes Décentralisées (DAOs) en politique. Ce ne sont pas des anomalies ou des ruptures, mais des produits inévitables de l'évolution naturelle. Ils nous poussent à repenser notre perception des créations humaines, les voyant comme faisant partie intégrante du continuum de la nature, remettant ainsi en question la définition traditionnelle de ce qui est « artificiel ».

III. Acceptation

Cette réflexion est essentielle dans notre époque en pleine évolution. Les changements profonds—qu'ils soient récents ou à venir—seront inévitablement confrontés à la contradiction.

Certains risquent de perdre leur sens, s'étant accrochés à des idées ou croyances qui n'ont jamais été fondées. L'humanité se trouve maintenant face à un miroir métaphorique, contrainte de se confronter à sa propre essence. Tout est en train de changer, et cette transformation est irréversible, car le savoir, une fois acquis, ne peut être effacé.

IV. Considération

En comprenant cela dès maintenant, nous serons mieux préparés à rester en phase avec notre nature authentique. La technologie continuera de transformer le monde, et nous devons tous veiller à ce qu'elle le fasse pour le mieux.

[illegible]